Document généré le 14 juil. 2025 22:53

Relations industrielles
Industrial Relations

The American Labor Movement. Edited by Walter M. Daniels. — The Reference Shelf, Vol. 30, No. 3. — M. W. Wilson Company, New York, 1958, 225 pp. $2.00.

Gérard Dion

Volume 14, numéro 4, octobre 1959

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1022141ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1022141ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)
1703-8138 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Dion, G. (1959). Compte rendu de [*The American Labor Movement*. Edited by Walter M. Daniels. — The Reference Shelf, Vol. 30, No. 3. — M. W. Wilson Company, New York, 1958, 225 pp. $2.00.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, *14*(4), 621–622. https://doi.org/10.7202/1022141ar

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1959

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Italie, pour une période de 10 ans allant de 1945 à 1955, « les dépenses des régimes de sécurité sociale par personne protégées, exprimées en pourcentage du revenu national ou du salaire de référence, sont restées relativement stables ». L'étude s'inscrit en faux « contre l'opinion très répandue selon laquelle il existe une tendance générale à l'augmentation du coût des soins médicaux; en tout cas, cette augmentation ne dépasserait pas l'augmentation du revenu national et du salaire de référence, bien que le coût des soins hospitaliers semble en prendre le chemin ». (p. 191-192) Egalement, le BIT note à la page 188 une constatation qui nous paraît assez troublante:

« Il semble que ce soit aux différences dans le coût des produits pharmaceutiques et dans celui des soins de spécialistes qu'il faut imputer les écarts les plus importants dans le coût global par rapport au revenu moyen par personne active, tels que les fait ressortir cette étude. Il se peut que des traditions médicales différentes entraînent des préférences pour certaines catégories de soins. Il semble exister une certaine corrélation entre le volume des soins dispensés par les spécialistes et la consommation de fournitures pharmaceutiques, mais les différences dans la définition des fournitures pharmaceutiques peuvent avoir une incidence indéniable sur la comparabilité de ces données. »

EMILE GOSSELIN

American Labor's Role in Less Developped Countries. A report on a conference held at Cornell University October 12-17 1958. New-York School of Industrial and Labor Relations, Cornell University, 70 pp.

L'attitude d'un pays comme les Etats-Unis envers les pays moins développés est de nature à avoir des répercussions considérables sur l'évolution des destinées du monde. L'industrialisation amène les masses laborieuses à s'organiser. Le mouvement ouvrier américain est donc vitalement intéressé à y jouer un rôle autant que les capitalistes et le « State Department ». En effet, depuis la fin de la guerre particulièrement, les syndicats américains ont été invités à fournir du personnel soit dans le service diplomatique soit dans les agences d'assistance aux pays moins développés soit enfin dans les organismes internationaux du travail. Le but de ce congrès, organisé conjointement par le Département des affaires étrangères de l'AFL-CIO et l'Ecole des relations industrielles et du travail de l'Etat de New York, était d'examiner certains problèmes qui pouvaient affecter l'activité syndicale sur le plan international.

Cet ouvrage contient le texte des exposés ainsi qu'un résumé des discussions qui suivirent. La simple nomenclature des problèmes abordés indique déjà l'intérêt que peut apporter un tel ouvrage:

La politique et les programmes des Etats-Unis dans les pays moins développés; le rôle du syndicalisme libre dans les pays moins développés; L'aide et le commerce en regard de l'économie américaine; Les agences internationales du travail (la Confédération internationale des syndicats libres; l'organisation internationale du travail, les secrétariats professionnels internationaux); Les besoins éducatifs des syndicats libres dans les pays moins développés; Jusqu'à quel point les syndicats américains peuvent aider le développement des syndicats libres dans les pays sous-développés?; Problèmes de direction des entreprises dans les pays moins développés; un cas: l'organisation syndicale et les relations du travail en Indonésie.

Evidemment, on ne pouvait traiter à fond chacun de ces sujets. Mais les questions soulevées tant par les conférenciers que par l'assistance, même si parfois elles restent sans solution précise, montrent la complexité des problèmes et l'urgence d'y porter une attention sérieuse.

G. D.

The American Labor Movement. Edited by Walter M. Daniels. — The Reference Shelf, Vol. 30, No. 3. — M. W. Wilson Company, New York, 1958, 225 pp. $2.00.

Le syndicalisme ouvrier est une institution dynamique dont il est difficile de saisir tous les aspects dans son évolution constante.

Beaucoup d'ouvrages et d'articles spécialisés sont publiés. La littérature est abondante, si abondante, qu'à moins d'être un spécialiste on ne peut la parcourir dans son entier.

C'est le mérite de la collection « Reference Shelf » de présenter aux lecteurs une anthologie des meilleurs articles écrits sur un sujet donné. Dans cet ouvrage portant sur le mouvement ouvrier américain, on a essayé de mettre à la portée des lecteurs les différents aspects du développement actuel que prend le syndicalisme aux Etats-Unis. — La première partie est consacrée à un rappel historique. La seconde décrit la position du syndicalisme à la suite de la fusion de l'AFL avec le CIO. La troisième discute l'activité syndicale et ses objectifs dans le contexte politique et économique actuel. Enfin deux problèmes particuliers sont abordés: les lois du « droit au travail » et la corruption syndicale. Chacune de ces parties est présentée par une brève introduction de l'éditeur.

Encore une fois, les éditeurs de cette anthologie auront grandement rendu service à tous leurs lecteurs en mettant à la portée de leur main un ouvrage qui les dispensera de recourir inutilement à beaucoup d'autres publications.

G. D.

The Principle of Iudustrial Relations, by A.E.C. Haro, Macmillan Company of Canada Limited, 70 Bond Street, Toronto 2, 1958 145 pp.

Voici un petit livre bien fait, sans appareil scientifique. Il est le fruit d'une longue expérience et d'une connaissance approfondie des problèmes de relations du travail. Le titre, cependant, ne nous apparaît pas trop approprié car il est question surtout du malaise industriel.

L'auteur, professeur à l'Université Leeds en Angleterre, reprend ici l'exposé d'ordre général qui introduisait son rapport préparé sur les relations industrielles en Nouvelle-Zélande. Après une introduction où il place les problèmes de relations industrielles dans le cadre plus vaste de la société, l'auteur expose les caractéristiques du travail industriel et la situation du travailleur dans ce système de production. Puis il analyse longuement les causes du malaise industriel et montre quelle peut être la contribution de l'état, des syndicats ouvriers et des employeurs pour y remédier.

Pour ceux qui ne sont pas au courant de ces problèmes, cet ouvrage peut servir d'une excellente initiation.

GÉRARD DION

Social Principles and Economic Life, by Rev. John F. Cronin, S.S. Ph. D. The Bruce Publishing Company, Milwaukee, 1959, 436 pp. $6.50

L'auteur avait publié en 1950 un ouvrage *Catholic Social Principles* qui a connu une large diffusion et qui a été utilisé comme manuel de classe dans les écoles. Les changements dans les conditions économiques et sociales, les abondantes interventions du pape Pie XII dans ce domaine ont amené l'auteur à présenter une nouvelle édition. Comme cette revision, même si elle a été faite en gardant les mêmes perspectives, a graduellement entrainé l'auteur à apporter des modifications considérables, celui-ci a décidé de donner un nouveau titre à son ouvrage.

L'auteur offre ici une exposition et une explication des principes sociaux chrétiens en tenant compte du contexte américain. Si l'enseignement social de l'Eglise est fondamentalement de la morale naturelle, de la théologie, les jugements prudentiels doivent tenir compte des sciences économiques et sociales.

Cet ouvrage est divisé en trois parties. La première envisage les problèmes sociaux de base, la question sociale, l'Eglise et le problème social, l'homme et la vie économique, les vertus sociales, les courants de philosophie sociale, le communisme, l'ordre social idéal. Le seconde partie est consacrée à l'application des principes sociaux aux principales institutions économico-sociales: droits et devoirs du capital; relations capital- travail; le salaire vital et le plein emploi; les problèmes économiques de la famille; la propriété, l'Etat et la vie économique. Enfin la dernière partie envisage certains problèmes particuliers: la politique internationale et la vie économique; la dis-